
DS1 (version B)

Exercice 1 (EML 2021)

Pour tout (a, b, c) de \mathbb{R}^3 , on définit la matrice $M(a, b, c)$ par :

$$M(a, b, c) = \begin{pmatrix} 1+a & 1 & 1 \\ 1 & 1+b & 1 \\ 1 & 1 & 1+c \end{pmatrix}$$

Pour tout (a, b, c) de \mathbb{R}^3 , on appelle cardinal de l'ensemble $\{a, b, c\}$, noté $\text{Card}(\{a, b, c\})$, le nombre d'éléments distincts de cet ensemble.

Par exemple, si $a = b = c$, alors $\text{Card}(\{a, b, c\}) = 1$; si $a = b$ et $a \neq c$, alors $\text{Card}(\{a, b, c\}) = 2$.

Pour tout (a, b, c) de \mathbb{R}^3 , on s'intéresse dans ce problème au nombre de valeurs propres distinctes de la matrice $M(a, b, c)$ et on souhaite démontrer la propriété (*) suivante :

$$(*) \quad M(a, b, c) \text{ est inversible} \Leftrightarrow ab + bc + ac + abc \neq 0$$

Partie A : Généralités

1. Justifier que, pour tout (a, b, c) de \mathbb{R}^3 , la matrice $M(a, b, c)$ est diagonalisable.

- **1 pt : La matrice $M(a, b, c)$ est symétrique réelle. Elle est donc diagonalisable**

2. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$.

a) Montrer que la matrice $M(a, b, c)$ ne peut admettre une unique valeur propre.

On pourra par exemple raisonner par l'absurde.

- **1 pt : Il existe alors :**

× $P \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ **inversible,**

× $D \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ **diagonale, dont les coefficients diagonaux sont les valeurs propres de $M(a, b, c)$,**

telles que : $M(a, b, c) = PDP^{-1}$

- **1 pt : $M(a, b, c) = \lambda I_3$. C'est absurde.**

b) En déduire que la matrice $M(a, b, c)$ admet soit deux soit trois valeurs propres distinctes.

- **1 pt : Comme $M(a, b, c) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, la matrice $M(a, b, c)$ possède au plus 3 valeurs propres distinctes**

- **1 pt : Comme $M(a, b, c)$, est diagonalisable, la matrice $M(a, b, c)$ admet au moins une valeur propre**

- **1 pt : d'après la question précédente, la matrice $M(a, b, c)$ ne peut admettre une unique valeur propre**

3. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ et $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$ la base canonique de \mathbb{R}^3 .

On pose f l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 dont la matrice dans la base \mathcal{B} est $M(a, b, c)$.

a) Écrire la matrice de f dans la base $\mathcal{B}' = (e_2, e_1, e_3)$.

- 1 pt : $f(e_2) = (1 + b) \cdot e_2 + 1 \cdot e_1 + 1 \cdot e_3$ et ainsi : $\text{Mat}_{(e_2, e_1, e_3)}(f(e_2)) = \begin{pmatrix} 1+b \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$.

- 1 pt : $f(e_1) = 1 \cdot e_2 + (1 + a) \cdot e_1 + 1 \cdot e_3$ et ainsi : $\text{Mat}_{(e_2, e_1, e_3)}(f(e_1)) = \begin{pmatrix} 1 \\ 1+a \\ 1 \end{pmatrix}$.

- 1 pt : $f(e_3) = 1 \cdot e_2 + 1 \cdot e_1 + (1 + c) \cdot e_3$ et ainsi : $\text{Mat}_{(e_2, e_1, e_3)}(f(e_3)) = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1+c \end{pmatrix}$.

- 1 pt : argument d'isomorphisme de représentation ou de passerelle matrice-endomorphisme cité au moins une fois

- 1 pt : $\text{Mat}_{(e_2, e_1, e_3)}(f) = \begin{pmatrix} 1+b & 1 & 1 \\ 1 & 1+a & 1 \\ 1 & 1 & 1+c \end{pmatrix} = M(b, a, c)$

b) En déduire que les matrices $M(a, b, c)$ et $M(b, a, c)$ ont les mêmes valeurs propres.

- 1 pt : les matrices $M(a, b, c)$ et $M(b, a, c)$ représentent le même endomorphisme f dans des bases différentes (respectivement \mathcal{B} et \mathcal{B}') donc elles ont les mêmes valeurs propres

c) De la même façon, montrer que les matrices $M(a, b, c)$ et $M(a, c, b)$ ont les mêmes valeurs propres.

- 1 pt : En opérant de la même manière qu'en question 3.a), on démontre : $\text{Mat}_{(e_1, e_3, e_2)}(f) = M(a, c, b)$

- 1 pt : les matrices $M(a, b, c)$ et $M(a, c, b)$ représentent le même endomorphisme f dans des bases différentes (respectivement \mathcal{B} et $\mathcal{B}'' = (e_1, e_3, e_2)$) donc elles ont les mêmes valeurs propres

Ces deux derniers résultats permettent de justifier que les valeurs propres de la matrice $M(a, b, c)$ ne dépendent pas de l'ordre des réels du triplet (a, b, c) .

Partie B : Cas où $\text{Card}(\{a, b, c\}) = 1$

4. Dans cette question **uniquement**, on suppose que $a = b = c = 0$ et on note $J = M(0, 0, 0)$.

a) Calculer J^2 . Déterminer alors un polynôme annulateur de J .

- 1 pt : $J^2 = 3J$

- 1 pt : le polynôme $Q(X) = X^2 - 3X$ est un polynôme annulateur de J

b) En déduire les valeurs propres de J et préciser une base des sous-espaces propres de J .

- 1 pt : $Q(X) = X^2 - 3X = X(X - 3)$ est un polynôme annulateur de J donc $\text{Sp}(J) \subset \{\text{racines de } Q\} = \{0, 3\}$

- 1 pt : La matrice J possède deux colonnes égales ($C_1 = C_2$). Ainsi, J n'est pas inversible et 0 est bien valeur propre de J

- 1 pt : $\text{rg}(J - 3 \cdot I_3) = \text{rg} \left(\begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ 0 & -3 & 3 \end{pmatrix} \right) = 2 < 3$ donc $J - 3I_3$ n'est pas inversible et 3 est bien valeur propre de J

- 1 pt : $E_0(J) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

- 1 pt : la famille $\left(\begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} -1 \\ 0 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base de $E_0(J)$ (argument de non colinéarité sinon 0 pt)

- 1 pt : $E_3(J) = \text{Vect} \left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$

- 1 pt : la famille $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est une base de $E_3(J)$

c) Déterminer une matrice P inversible de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ et une matrice D diagonale de $\mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ telles que : $J = PDP^{-1}$.

- 1 pt : $P = \begin{pmatrix} -1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$

- 1 pt : $D = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 3 \end{pmatrix}$

5. Soit $a \in \mathbb{R}$.

a) Vérifier : $M(a, a, a) = P(aI_3 + D)P^{-1}$.

- 1 pt : calcul correct

b) En déduire que la matrice $M(a, a, a)$ admet exactement deux valeurs propres distinctes et les déterminer en fonction de a .

- 1 pt : les matrices $M(a, a, a)$ et $a \cdot I_3 + D$ sont semblables, donc elles ont les même valeurs propres

- 1 pt : La matrice $a \cdot I_3 + D$ étant diagonale, ses valeurs propres sont ses coefficients diagonaux

- 1 pt : $\text{Sp}(M(a, a, a)) = \text{Sp}(a \cdot I_3 + D) = \{a, a + 3\}$

c) Vérifier la propriété (*) pour la matrice $M(a, a, a)$.

- 1 pt : $M(a, a, a)$ est inversible ssi $a \neq 0$ ET $a + 3 \neq 0$

- 1 pt : avec $b = c = a$, on a $ab + bc + ac + abc \neq 0$ ssi $a \neq 0$ ET $a + 3 \neq 0$

Partie C : Cas où $\text{Card}(\{a, b, c\}) = 2$

6. Dans cette question **uniquement**, on suppose que $a = b = 0$ et que $c \in \mathbb{R}^*$.

On note $C = M(0, 0, c)$.

a) Justifier que 0 est une valeur propre de C .

- 1 pt : $C = M(0, 0, c) = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1+c \end{pmatrix}$. La matrice C possède deux colonnes égales ($C_1 = C_2$). Ainsi, C n'est pas inversible

b) Soit λ un réel non nul.

(i) Soit $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$. Montrer l'équivalence :

$$CX = \lambda X \Leftrightarrow \begin{cases} y = x \\ z = (\lambda - 2)x \\ (\lambda^2 - (c + 3)\lambda + 2c)x = 0 \end{cases}$$

- 1 pt : écriture système.

$$CX = \lambda X \Leftrightarrow \begin{cases} (1 - \lambda)x + y + z = 0 \\ x + (1 - \lambda)y + z = 0 \\ x + y + (1 - \lambda + c)z = 0 \end{cases}$$

- 3 pts : mise sous forme échelonnée.

$$CX = \lambda X \Leftrightarrow \begin{cases} z + (2 - \lambda)x = 0 \\ -y + x = 0 \\ (-\lambda^2 + (c + 3)\lambda - 2c)x = 0 \end{cases}$$

(ii) En déduire : λ est une valeur propre de $C \Leftrightarrow \lambda^2 - (c + 3)\lambda + 2c = 0$.

- 2 pts : sens direct. Un vecteur propre $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ pour la valeur propre λ vérifie nécessairement $x \neq 0$

- 2 pts : réciproque. Notons : $x = 1, y = x = 1, z = (\lambda - 2)x = \lambda - 2$ et $X = \begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix}$.

Alors X est un vecteur propre de C pour la valeur propre λ

c) Montrer alors que C admet trois valeurs propres distinctes.

- 1 pt : D'après la question 6.a), le réel 0 est valeur propre de la matrice C

- 1 pt : un réel λ différent de 0 est valeur propre de C si et seulement si $\lambda^2 - (c + 3)\lambda + 2c = 0$. Le polynôme $R(X) = X^2 - (c + 3)X + 2c$ admet pour discriminant :

$$\Delta_1 = (c + 3)^2 - 8c = (c^2 + 6c + 9) - 8c = c^2 - 2c + 9$$

- 1 pt : le polynôme $T(X) = X^2 - 2X + 9$ admet pour discriminant :

$$\Delta_2 = (-2)^2 - 4 \times 9 = 4 - 36 = -32 < 0$$

- 1 pt : Ainsi, pour tout $c \in \mathbb{R}^*$, $\Delta_1 > 0$, donc le polynôme $R(X)$ admet deux racines distinctes λ_1 et λ_2

- 1 pt : $R(0) = 2c \neq 0$ donc 0 n'est pas racine de $R(0)$

7. Soit $(a, c) \in \mathbb{R}^2$ tel que $a \neq c$.

a. Exprimer $M(a, a, c)$ comme une combinaison linéaire de I_3 et de $M(0, 0, c - a)$.

- 1 pt : $M(a, a, c) = a \cdot I_3 + M(0, 0, c - a)$

b. En déduire que la matrice $M(a, a, c)$ admet trois valeurs propres distinctes.

- 1 pt : $M(0, 0, c - a)$ admet 3 valeurs propres distinctes

- 1 pt : Il existe une matrice $P \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ inversible et une matrice $D \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$ diagonale dont les coefficients diagonaux sont les valeurs propres de $M(0, 0, c - a)$ telles que : $M(0, 0, c - a) = P D P^{-1}$

- 1 pt : la matrice $M(a, a, c)$ est semblable à la matrice $a \cdot I_3 + D$

- 1 pt : la matrice $a \cdot I_3 + D$ est diagonale et ses coefficients diagonaux sont tous les trois distincts

c. Vérifier la propriété (*) pour la matrice $M(a, a, c)$.

- 2 pts : $M(a, a, c)$ est inversible ssi

$$a \neq 0 \quad \text{ET} \quad -a \text{ n'est pas valeur propre de } M(0, 0, c - a)$$

- 1 pt : λ est une valeur propre de $M(0, 0, c - a)$ ssi $\lambda^2 - ((c - a) + 3)\lambda + 2(c - a) = 0$

- 1 pt : $-a$ n'est pas valeur propre de $M(0, 0, c - a)$ ssi $a + 2c + ac \neq 0$

- 1 pt : avec $b = a$, on a $ab + bc + ac + abc \neq 0$ ssi

$$a \neq 0 \quad \text{ET} \quad -a \text{ n'est pas valeur propre de } M(0, 0, c - a)$$

8. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que $\text{Card}(\{a, b, c\}) = 2$.

À l'aide de la conclusion de la question 3., montrer que la matrice $M(a, b, c)$ admet trois valeurs propres distinctes et vérifier la propriété (*) dans ce cas.

- 1 pt : deux des réels a, b et c sont égaux. On note x ces deux réels et z le dernier. La matrice $M(a, b, c)$ s'écrit alors $M(x, x, z)$, ou $M(x, z, x)$, ou $M(z, x, x)$

- 1 pt : d'après la question 3., $\text{Sp}(M(a, b, c)) = \text{Sp}(M(x, x, z)) = \{x, x + \mu_1, x + \mu_2\}$ où μ_1 et μ_2 sont les deux racines distinctes du polynôme : $R(X) = X^2 - ((z - x) + 3)X + 2(z - x)$

- 2 pts :

$$M(a, b, c) \text{ inversible} \Leftrightarrow 0 \notin \text{Sp}(M(a, b, c))$$

$$\Leftrightarrow 0 \notin \text{Sp}(M(x, x, z)) \quad (\text{car } \text{Sp}(M(a, b, c)) = \text{Sp}(M(x, x, z)))$$

$$\Leftrightarrow x^2 + x^2 + xz + x^2z \neq 0 \quad (\text{car } M(x, x, z) \text{ vérifie la propriété (*) d'après la question 7.c)})$$

$$\Leftrightarrow ab + bc + ac + abc \neq 0$$

Partie D : Cas où $\text{Card}(\{a, b, c\}) = 3$

9. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que $a < b < c$.

On note g la fonction définie sur l'ensemble $D = \mathbb{R} \setminus \{a, b, c\}$ par :

$$\forall x \in D, g(x) = \frac{1}{x - a} + \frac{1}{x - b} + \frac{1}{x - c}$$

a) Dresser le tableau de variations de g sur D en y précisant les limites en $+\infty$, en $-\infty$, ainsi qu'à gauche et à droite de a , de b et de c .

- 1 pt : La fonction $g = h_1 + h_2 + h_3$ est dérivable sur D comme somme de fonctions dérivables sur D

$$- 1 \text{ pt : } g'(x) = -\frac{1}{(x - a)^2} - \frac{1}{(x - b)^2} - \frac{1}{(x - c)^2} < 0$$

- 1 pt : limites à l'infini

- 1 pt : limites aux points a, b et c

- 1 pt :

x	$-\infty$	a	b	c	$+\infty$
Signe de $g'(x)$		-	-	-	-
Variations de g	$0 \searrow -\infty$	$+\infty \searrow -\infty$	$+\infty \searrow -\infty$	$+\infty \searrow 0$	

b) En déduire que l'équation $g(x) = 1$, d'inconnue $x \in D$, admet exactement trois solutions distinctes $\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3$, vérifiant : $a < \lambda_1 < b < \lambda_2 < c < \lambda_3$.

- 1 pt : On note $x_1 = a, x_2 = b$ et $x_3 = c$. La fonction g est :

× continue sur $]x_i, x_{i+1}[$ (car dérivable sur $]x_i, x_{i+1}[$),

× strictement décroissante sur $]x_i, x_{i+1}[$.

- 1 pt : g réalise une bijection de $]x_i, x_{i+1}[$ dans $g(]x_i, x_{i+1}[) =]-\infty, +\infty[$

- 1 pt : $1 \in]-\infty, +\infty[$

- 1 pt : Idem sur $]c, +\infty[$

- 1 pt : comme $1 \notin]-\infty, 0[$, alors l'équation $g(x) = 1$ n'admet pas de solution sur $] - \infty, a[$

c) Soit $\lambda \in D$ une solution de l'équation $g(x) = 1$.

On note X_λ la matrice colonne de $\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})$ définie par : $X_\lambda = \begin{pmatrix} \frac{1}{\lambda - a} \\ \frac{1}{\lambda - b} \\ \frac{1}{\lambda - c} \end{pmatrix}$.

Montrer que X_λ est un vecteur propre de la matrice $M(a, b, c)$ associé à la valeur propre λ .

- 1 pt : $X_\lambda \neq 0_{\mathcal{M}_{3,1}(\mathbb{R})}$

- 1 pt : $M(a, b, c) X_\lambda = \begin{pmatrix} \frac{1+a}{\lambda-a} + \frac{1}{\lambda-b} + \frac{1}{\lambda-c} \\ \frac{1}{\lambda-a} + \frac{1+b}{\lambda-b} + \frac{1}{\lambda-c} \\ \frac{1}{\lambda-a} + \frac{1}{\lambda-b} + \frac{1+c}{\lambda-c} \end{pmatrix}$

- 1 pt : $\frac{1+a}{\lambda-a} + \frac{1}{\lambda-b} + \frac{1}{\lambda-c} = \lambda \frac{1}{\lambda-a}$ et formules analogues pour b et c

- 1 pt : $M(a, b, c) X_\lambda = \lambda \cdot X_\lambda$

d) En déduire que la matrice $M(a, b, c)$ admet trois valeurs propres distinctes.

- 1 pt : Comme $M(a, b, c) \in \mathcal{M}_3(\mathbb{R})$, la matrice $M(a, b, c)$ admet au plus 3 valeurs propres (ou alors en utilisant le résultat de la question 2.b)

- 1 pt : D'après la question 9.c), tout réel λ solution de $g(x) = 1$ est valeur propre de $M(a, b, c)$. D'après l'étude menée en 9.b), cette équation a trois solutions distinctes λ_1, λ_2 et λ_3

10. Soit $(a, b, c) \in \mathbb{R}^3$ tel que $\text{Card}(\{a, b, c\}) = 3$.

a) Montrer que la matrice $M(a, b, c)$ admet trois valeurs propres distinctes.

- 1 pt : Les trois réels a, b et c sont distincts. On note u le plus petit d'entre eux, w le plus grand et v le dernier.

- 1 pt : $\text{Sp}(M(a, b, c)) = \text{Sp}(M(u, v, w))$

- 1 pt : $\text{Sp}(M(u, v, w)) = \{\lambda \in \mathbb{R} \mid g(\lambda) = 1\} = \{\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3\}$

b) Vérifier la propriété (*) pour la matrice $M(a, b, c)$.

- 1 pt : $M(a, b, c)$ inversible ssi $g(0) \neq 1$

- 1 pt : $g(0) = 1$ ssi $bc + ac + ab + abc = 0$

11. On pose : $A = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 3 \end{pmatrix}$.

a) Justifier que la matrice A est inversible.

- 1 pt : $A = M(0, 1, 2)$

- 1 pt : En notant $a = 0, b = 1, c = 2$, on est dans le cas de la question 10 :
 $M(a, b, c)$ inversible ssi $2 \neq 0$

b) On note α la plus grande valeur propre de A .

(i) Montrer : $4 < \alpha < 5$.

- 1 pt : En notant $a = 0, b = 1, c = 2$, on est dans le cadre de l'application 9. On en conclut que A admet alors trois valeurs propres telles que :

$$0 < \lambda_1 < 1 < \lambda_2 < 2 < \lambda_3 = \alpha$$

- 1 pt : la fonction g est strictement décroissante sur $]2, +\infty[$

- 1 pt : $g(4) > 1$ et $g(5) < 1$

- 1 pt : on compose par la fonction réciproque de g sur $]2, +\infty[$

(ii) Recopier et compléter les lignes incomplètes de la fonction **Python** ci-dessous afin qu'elle renvoie une valeur approchée de α à 10^{-3} près à l'aide de la méthode de dichotomie.

```
1 def valeur_approchee():
2     x = 4
3     y = 5
4     while y-x > 10**(-3) :
5         m = (x + y) / 2
6         if 1/m + 1/(m-1) + 1/(m-2) -1 > 0 :
7             x = m
8         else:
9             y = m
10    return (x+y)/2
```

- 1 pt : 4 while y-x > 10**(-3) :

- 1 pt : 6 if 1/m + 1/(m-1) + 1/(m-2) -1 > 0:

- 1 pt : 7 x = m

- 1 pt : 9 y = m

Exercice 2 (inspiré de ECRICOME 2008)

On note, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $f_n : x \mapsto 1 + \ln(x + n)$ et $h_n : x \mapsto x - f_n(x)$. On admet que $\ln(2) \simeq 0,69$.

Etude de f_1

1. Donner sans démonstration le domaine de définition \mathcal{D}_{f_1} de la fonction f_1 .

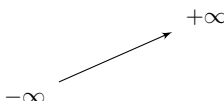
- 1 pt : $\mathcal{D}_{f_1} =]-1, +\infty[$

2. Dresser le tableau de variations de la fonction f_1 . On ne justifiera pas les limites.

- 1 pt : La fonction f_1 est dérivable sur $] - 1, +\infty[$ comme somme et composée de fonctions dérivables

- 1 pt : $f_1'(x) = \frac{1}{x+1} > 0$

- 1 pt :

x	-1	$+\infty$
Signe de $f_1'(x)$	+	
Variations de f_1		

(il faut que les limites soient correctes pour avoir le point)

3. a. Déterminer l'équation de la tangente en 0 au graphe de f_1 .

- 1 pt : l'équation de la tangente en 0 au graphe de f_1 est $y = x + 1$

b. Montrer que, pour tout $x \in \mathcal{D}_{f_1}$, $f_1(x) \leq x + 1$.

- 1 pt : la fonction f_1 est concave sur $] - 1, +\infty[$

- 1 pt : son graphe est en dessous de sa tangente en 0

4. Tracer la courbe représentative de f_1 .

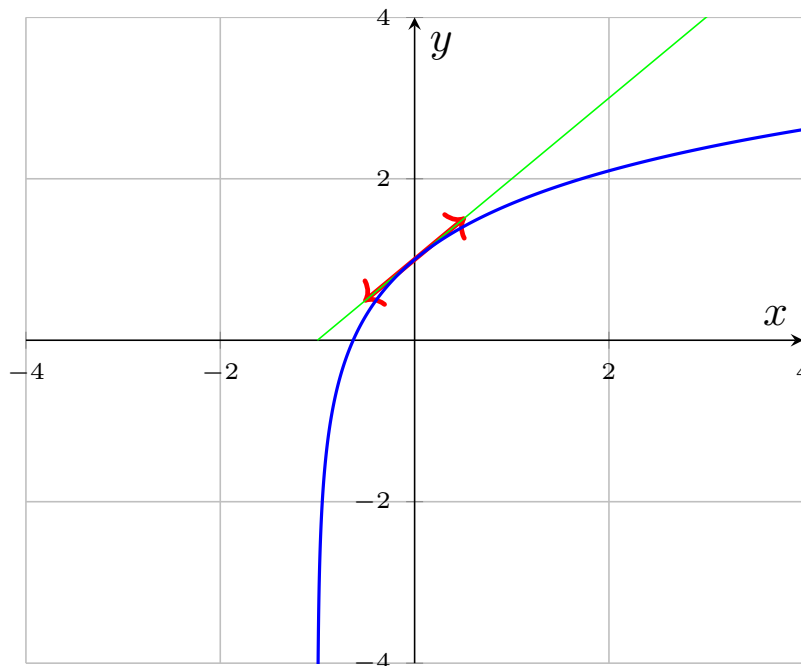
- 1 pt : tracé de la tangente en 0

- 1 pt : tracé cohérent avec $f_1(0) = 1$

- 1 pt : tracé cohérent avec les limites

- 1 pt : tracé cohérent avec la concavité de f_1

Démonstration.



□

Etude d'une suite implicite

5. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que l'équation $f_n(x) = x$ admet une unique solution dans $]0, +\infty[$, notée α_n . (On ne cherchera pas à calculer α_n)

- 1 pt : $h'_n(x) = 1 - \frac{1}{x+n} = \frac{x+n-1}{x+n} > 0$

- 1 pt :

x	0	$+\infty$
Signe de $h'_n(x)$	+	
Variations de h_n	$h_n(0)$	$+\infty$

- 1 pt : h_n est continue sur $]0, +\infty[$ et strictement croissante sur $]0, +\infty[$

- 1 pt : h_n réalise une bijection de $]0, +\infty[$ sur $h_n(]0, +\infty[) =]h_n(0), +\infty[$

- 1 pt : $h_n(0) < 0$ donc $0 \in]h_n(0), +\infty[$ (il faut expliquer pourquoi $h_n(0) < 0$ pour avoir le point)

6. a. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que

$$h_n(\alpha_{n+1}) = \ln\left(\frac{\alpha_{n+1} + n + 1}{\alpha_{n+1} + n}\right)$$

- 1 pt : penser à utiliser $\alpha_{n+1} = f_{n+1}(\alpha_{n+1})$

- 1 pt : fin du calcul correct

b. En déduire que la suite (α_n) est strictement monotone. On précisera son sens de variations.

- 1 pt : $\frac{\alpha_{n+1} + n + 1}{\alpha_{n+1} + n} > 1$ donc $h_n(\alpha_{n+1}) > 0 = h_n(\alpha_n)$

- 1 pt : composition par h_n^{-1} , la bijection réciproque de h_n (de même stricte monotonie, c'est-à-dire strictement croissante)

7. a. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\alpha_n > 1 + \ln(n)$.

- 1 pt : penser à utiliser $\alpha_n = f_n(\alpha_n) = 1 + \ln(\alpha_n + n)$

- 1 pt : $\alpha_n > 0$ donc $\ln(\alpha_n + n) > \ln(n)$ par stricte croissance de la fonction $x \mapsto \ln(x)$ sur $]0, +\infty[$

b. En déduire la limite de la suite (α_n) .

- 1 pt : $\alpha_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} +\infty$ par théorème de comparaison

8. a. Montrer que

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} h_n(\ln(n) + 2) = 1$$

On admet alors qu'il existe un rang $n_0 \geq 2$ tel que, pour tout $n \geq n_0$, $h_n(\ln(n) + 2) > 0$.

- 1 pt : $h_n(\ln(n) + 2) = 1 - \ln\left(1 + \frac{\ln(n)+2}{n}\right)$

- 1 pt : $\frac{\ln(n) + 2}{n} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ par croissances comparées

b. Montrer que, pour tout $n \geq n_0$, $\alpha_n < \ln(n) + 2$.

- 1 pt : pour $n \geq n_0$, $h_n(\ln(n) + 2) > h_n(\alpha_n)$

- 1 pt : composition par h_n^{-1} , la bijection réciproque de h_n (de même stricte monotonie, c'est-à-dire strictement croissante)

c. En déduire un équivalent simple de α_n lorsque n tend vers $+\infty$.

- 1 pt : $1 + \ln(n) < \alpha_n < \ln(n) + 2$ donc $\frac{1}{\ln(n)} + 1 < \frac{\alpha_n}{\ln(n)} < 1 + \frac{2}{\ln(n)}$ (pas de point si l'argument $\ln(n) > 0$ car $n \geq n_0 \geq 2$ n'est pas donné)

- 1 pt : $\alpha_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \ln(n)$ (pas de point si le théorème d'encadrement n'est pas cité)

9. a. Déterminer la nature de la série $\sum \frac{\alpha_n}{n}$.

- 1 pt : pour tout $n \geq 1$, $\frac{\alpha_n}{n} \geq 0$ et $\frac{\ln(n)}{n} \geq 0$ et $\frac{\alpha_n}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\ln(n)}{n}$

- 1 pt : par critère d'équivalence pour les séries à termes positifs, les séries $\sum \frac{\alpha_n}{n}$ et $\sum \frac{\ln(n)}{n}$ ont même nature

- 1 pt : $\frac{1}{\ln(n)} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ donc $\frac{1}{n} = o\left(\frac{\ln(n)}{n}\right)$

- 1 pt : la série $\sum \frac{1}{n}$ diverge (série de Riemann d'exposant 1)

- 1 pt : par critère de négligeabilité pour les séries à termes positifs, la série $\sum \frac{\ln(n)}{n}$ diverge et donc la série $\sum \frac{\alpha_n}{n}$ diverge (pas de point si il manque l'argument : pour tout $n \geq 1$, $\frac{1}{n} \geq 0$ et $\frac{\ln(n)}{n} \geq 0$)

b. Déterminer la nature de la série $\sum \frac{\alpha_n}{n^2}$.

- 1 pt : $\sum \frac{\alpha_n}{n^2}$ et $\sum \frac{\ln(n)}{n^2}$ ont même nature (même raisonnement que la question précédente)

- 1 pt : $\frac{\ln(n)}{n^{1/2}} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ par croissances comparées donc $\frac{\ln(n)}{n^2} = o\left(\frac{1}{n^{3/2}}\right)$

- 1 pt : la série $\sum \frac{1}{n^{3/2}}$ converge (série de Riemann d'exposant $\frac{3}{2} > 1$)
- 1 pt : par critère de négligeabilité pour les séries à termes positifs, la série $\sum \frac{\ln(n)}{n^2}$ converge et donc la série $\sum \frac{\alpha_n}{n^2}$ diverge (pas de point si il manque l'argument : pour tout $n \geq 1$, $\frac{1}{n^{3/2}} \geq 0$ et $\frac{\ln(n)}{n^2} \geq 0$)

Valeur approchée de α_1 par dichotomie

10. Montrer que $1 < \alpha_1 < 3$. On pourra utiliser la question 7a.

- 1 pt : $\alpha_1 > 1 + \ln(1) = 1$
- 1 pt : $h_1(3) = 2(1 - \ln(2)) > 0$ car $\ln(2) \simeq 0,69$
- 1 pt : $h_1(3) > h_1(\alpha_1)$ et, en composant par h_1^{-1} qui est strictement croissante, on obtient $3 > \alpha_1$

11. Recopier et compléter le script Python suivant afin qu'il renvoie une valeur approchée de α_1 à 10^{-4} près, obtenue à l'aide de la méthode par dichotomie.

```

1 import numpy as np
2 a,b = 1,3
3 while b-a > 10**(-4) :
4     c = (a + b) / 2
5     if c-1-np.log(c+1) > 0 :
6         b = c
7     else :
8         a = c
9 print(c)

```

- 1 pt : 3 while b-a > 10**(-4):
- 2 pt : 5 if c-1-np.log(c+1) > 0:
- 1 pt : 9 print(c)

Valeur approchée de α_1 par méthode de point fixe

On définit la suite (u_n) par :

$$\begin{cases} u_0 = 1 \\ \forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = f_1(u_n) \end{cases}$$

12. Démontrer que la suite (u_n) est bien définie et que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq 1$.

- 1 pt : initialisation
- 2 pt : hérédité (1pt pour u_{n+1} est bien défini et 1pt pour $u_{n+1} \geq 1$)

13. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$|u_{n+1} - \alpha_1| \leq \frac{1}{2} |u_n - \alpha_1|$$

- 1 pt : $|f_1'(x)| = \frac{1}{x+1} \leq \frac{1}{1+1} = \frac{1}{2}$
- 1 pt : on pose $x = u_n \in [1, +\infty[$ (cf question 12) et $y = \alpha_1 \in [1, +\infty[$ (cf question 10)
- 1 pt : $|f_1(u_n) - f_1(\alpha_1)| \leq \frac{1}{2} |u_n - \alpha_1|$ donc $|u_{n+1} - \alpha_1| \leq \frac{1}{2} |u_n - \alpha_1|$

14. En déduire que, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$|u_n - \alpha_1| \leq \left(\frac{1}{2}\right)^{n-1}$$

- 2 pt : initialisation (0 pt si la preuve commence en affirmant $P(0)$)
- 2 pt : hérédité

15. En déduire la limite de la suite (u_n) .

- 1 pt : $\left(\frac{1}{2}\right)^{n-1} \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ car $|\frac{1}{2}| < 1$
- 1 pt : $|u_n - \alpha_1| \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} 0$ par théorème d'encadrement
- 1 pt : $u_n \xrightarrow[n \rightarrow +\infty]{} \alpha_1$

16. Recopier et compléter la fonction **Python** suivante pour qu'elle

- prenne en argument un réel **epsilon** strictement positif
- renvoie une liste $[n, u]$ où n est un entier qui vérifie $|u_n - \alpha_1| \leq \text{epsilon}$ et $u = u_n$.

```

1 import numpy as np
2 def ApprocheAlpha(epsilon) :
3     n = 0
4     u = 1
5     while 1/(2**(n-1)) > epsilon :
6         n = n + 1
7         u = 1 + np.log(u+1)
8     return [n,u]
```

- 1 pt : 5 while 1/(2**(n-1)) > epsilon :
- 1 pt : 6 n = n + 1
- 1 pt : 7 u = 1 + np.log(u+1)

Exercice 3 (EDHEC 2015 voie S)

On pose, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $I_n = \int_1^{+\infty} \frac{dx}{x^n(x+1)}$ et, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $J_n = \int_1^{+\infty} \frac{dx}{x^n(x+1)^2}$.

1. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que I_n est une intégrale convergente.

- 1 pt : La fonction $f : x \mapsto \frac{1}{x^n(x+1)}$ est continue sur $[1, +\infty[$ donc l'intégrale I_n est impropre en $+\infty$
- 1 pt : $\frac{1}{x^n(x+1)} \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{x^{n+1}}$ et pour tout $x \geq 1$, $\frac{1}{x^n(x+1)} \geq 0$ et $\frac{1}{x^{n+1}} \geq 0$
- 1 pt : L'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^{n+1}}$ est convergente (critère de Riemann au voisinage de $+\infty$ avec $n+1 \geq 2 > 1$)
- 1 pt : par critère d'équivalence pour les intégrales généralisées de fonctions continues et positives, l'intégrale I_n est convergente

2. a. Déterminer deux réels a et b tels que, pour tout $x \geq 1$, on ait :

$$\frac{1}{x(x+1)} = \frac{a}{x} - \frac{b}{x+1}$$

- **1 pt** : $\frac{1}{x} - \frac{1}{x+1} = \frac{x+1-x}{x(x+1)} = \frac{1}{x(x+1)}$ donc $a = 1$ et $b = 1$ conviennent

b. En déduire la valeur de I_1 .

- **1 pt** : $\int_1^B \frac{dx}{x(x+1)} = \ln(2) + \ln\left(\frac{B}{B+1}\right)$

- **1 pt** : $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{B}{B+1} = 1$ donc $\lim_{B \rightarrow +\infty} \ln\left(\frac{B}{B+1}\right) = 0$

- **1 pt** : $I_1 = \lim_{B \rightarrow +\infty} \int_1^B \frac{dx}{x(x+1)} = \ln(2)$

3. a. Montrer que, pour tout entier $n \geq 2$, on a :

$$0 \leq I_n \leq \frac{1}{2(n-1)}$$

- **1 pt** : $x \geq 1$ donc $0 \leq \frac{1}{x^n(x+1)} \leq \frac{1}{2x^n}$

- **1 pt** : $\int_1^B \frac{dx}{2x^n} = \frac{1}{2(n-1)} \left(1 - \frac{1}{B^{n-1}}\right) \xrightarrow{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{2(n-1)}$ donc l'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{dx}{2x^n}$ converge et vaut $\frac{1}{2(n-1)}$

- **1 pt** : Par croissance de l'intégrale, les bornes étant rangées dans l'ordre croissant, on obtient : $0 \leq I_n \leq \int_1^{+\infty} \frac{dx}{2x^n} = \frac{1}{2(n-1)}$

b. En déduire l'existence et la valeur de $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n$.

- **1 pt** : $\frac{1}{2(n-1)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ donc par théorème d'encadrement : la suite (I_n) converge et $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0$

4. a. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Calculer $I_n + I_{n+1}$.

- **1 pt** : $I_n + I_{n+1} = \int_1^{+\infty} \frac{1}{x^{n+1}} dx$

- **1 pt** : $\int_1^{+\infty} \frac{dx}{x^{n+1}} = \frac{1}{n}$

b. Montrer que la suite (I_n) est décroissante.

- **1 pt** : $I_{n+1} - I_n = \int_1^{+\infty} \frac{1-x}{x^{n+1}(x+1)} dx$

- **1 pt** : $\frac{1-x}{x^{n+1}(x+1)} \leq 0$

- **1 pt** : Par croissance de l'intégrale, les bornes étant rangées dans l'ordre croissant : $\int_1^{+\infty} \frac{1-x}{x^{n+1}(x+1)} \leq 0$

c. En déduire un équivalent de I_n lorsque n tend vers $+\infty$ puis déterminer la nature de la série $\sum I_n$.

- **1 pt** : $I_n + I_{n+1} = \frac{1}{n}$ et $I_{n+1} \leq I_n$ donc $\frac{1}{n} = I_n + I_{n+1} \leq 2I_n$

- **1 pt** : En utilisant la question 3a, on obtient : $\frac{1}{2n} \leq I_n \leq \frac{1}{2(n-1)}$

- **1 pt** : $\frac{n}{2(n-1)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$ donc, par théorème d'encadrement, $nI_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{2}$, i.e.
 $I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2n}$
- **1 pt** : $I_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{2n}$ et pour tout $n \geq 2$, $I_n \geq 0$ et $\frac{1}{2n} \geq 0$
- **1 pt** : La série $\sum \frac{1}{2n}$ diverge par critère de Riemann
- **1 pt** : par critère d'équivalence pour les séries à termes positifs : la série $\sum I_n$ diverge

5. a. Soit $n \in \mathbb{N}$. Montrer que J_n est une intégrale convergente.

- **1 pt** : La fonction $g : x \mapsto \frac{1}{x^n(x+1)^2}$ est continue sur $[1, +\infty[$ donc l'intégrale J_n est impropre en $+\infty$
- **1 pt** : $\frac{1}{x^n(x+1)^2} \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{x^{n+2}}$ et pour tout $x \geq 1$, $\frac{1}{x^n(x+1)^2} \geq 0$ et $\frac{1}{x^{n+2}} \geq 0$
- **1 pt** : L'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{1}{x^{n+2}}$ est convergente (critère de Riemann au voisinage de $+\infty$ avec $n+2 \geq 2 > 1$)
- **1 pt** : par critère d'équivalence pour les intégrales généralisées de fonctions continues et positives : l'intégrale J_n est convergente

b. Calculer J_0 .

- **1 pt** : $\int_1^B \frac{dx}{(x+1)^2} = \int_1^B (x+1)^{-2} dx = \left[\frac{(x+1)^{-1}}{-1} \right]_1^B = \frac{1}{2} - \frac{1}{B+1}$
- **1 pt** : $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{1}{B+1} = 0$ donc $J_0 = \frac{1}{2}$

6. a. Soit $k \in \mathbb{N}^*$. Exprimer $J_k + J_{k-1}$ en fonction de I_k .

- **1 pt** : $J_k + J_{k-1} = I_k$

b. Déterminer alors, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, l'expression de $\sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} I_k$ en fonction de J_n .

- **2 pt** : $\sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} I_k = (-1)^{n-1} J_n + \frac{1}{2}$

c. Montrer que, pour tout entier $n \geq 2$, $0 \leq J_n \leq \frac{1}{4(n-1)}$. Déterminer la valeur de $\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n$.

- **1 pt** : $x \geq 1$ donc $0 \leq \frac{1}{x^n(x+1)^2} \leq \frac{1}{4x^n}$
- **1 pt** : Par croissance de l'intégrale, les bornes étant rangées dans l'ordre : $0 \leq J_n \leq \frac{1}{4(n-1)}$
- **1 pt** : $\frac{1}{4(n-1)} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ donc, par théorème d'encadrement : $\lim_{n \rightarrow +\infty} J_n = 0$

d. En déduire que la série $\sum (-1)^{n-1} I_n$ converge et donner sa somme.

- **1 pt** : $J_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ et $|(-1)^{n-1} J_n| = |J_n| = J_n$ (car $J_n \geq 0$) donc $(-1)^{n-1} J_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

- 1 pt : la suite des sommes partielles $\left(\sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} I_k\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ converge vers $\frac{1}{2}$ donc la série $\sum (-1)^{n-1} I_n$ converge et $\sum_{n=1}^{+\infty} (-1)^{n-1} I_n = \frac{1}{2}$

7. A l'aide des questions 4a et 6a, compléter la fonction Python suivante pour qu'elle

- prenne en argument un entier n supérieur ou égal à 2
- renvoie une liste [I, J] qui contient la valeur de I_n et la valeur de J_n

```

1 import numpy as np
2 def CalculeIJ(n) :
3     I = np.log(2)
4     J = 1/2
5     J = I - J
6     for k in range(1,n) :
7         I = 1/k - I
8         J = I - J
9     return [I, J]

```

- 1 pt : 5 J = I - J

- 1 pt : 7 I = 1/k - I

- 1 pt : 8 J = I - J

Exercice 4 (EDHEC 2009 voie S)

On désigne par α un entier strictement supérieur à 1 et on pose, pour tout entier naturel n non nul :

$$u_n(\alpha) = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$$

Dans la suite de l'exercice, on écrira u_n au lieu de $u_n(\alpha)$.

1. a. Vérifier que, pour tout n de \mathbb{N}^* , le réel u_n est bien défini et que $u_n > 0$.

- 1 pt : La fonction $f : t \mapsto \frac{1}{(1+t^\alpha)^n}$ est continue sur $[0, +\infty[$, donc l'intégrale

$\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$ est impropre en $+\infty$

- 1 pt : $\frac{1}{(1+t^\alpha)^n} \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{t^{\alpha n}}$ et pour tout $t \geq 1$, $\frac{1}{(1+t^\alpha)^n} \geq 0$ et $\frac{1}{t^{\alpha n}} \geq 0$

- 1 pt : $\int_1^{+\infty} \frac{dt}{t^{\alpha n}}$ est convergente par critère de Riemann au voisinage de $+\infty$ ($\alpha > 1$ et $n \geq 1$ donc $\alpha n > 1$)

- 1 pt : par critère d'équivalence pour les intégrales généralisées de fonctions continues et positives, que $\int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n}$ converge. Donc u_n est bien défini.

- 1 pt : pour tout $t \geq 0$, $\frac{1}{(1+t^\alpha)^n} > 0$. Par croissance de l'intégrale, les bornes étant

rangées dans l'ordre croissant, on en déduit que $u_n = \int_0^{+\infty} \frac{dt}{(1+t^\alpha)^n} > 0$

b. Etudier les variations de la suite $(u_n)_{n \geq 1}$ et en conclure qu'elle converge.

- 1 pt : $u_{n+1} - u_n = \int_0^{+\infty} \frac{-t^\alpha}{(1+t^\alpha)^{n+1}} dt$
- 1 pt : pour tout $t \geq 0$, $\frac{-t^\alpha}{(1+t^\alpha)^{n+1}} \leq 0$. Par croissance de l'intégrale, les bornes étant rangées dans l'ordre croissant, on en déduit que $u_{n+1} - u_n \leq 0$
- 1 pt : Par théorème de convergence monotone, la suite (u_n) converge et sa limite ℓ vérifie : $\ell \geq 0$ (0 pt si il manque un argument)

2. a. Montrer, grâce à une intégration par parties, que : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = n\alpha(u_n - u_{n+1})$.

- 1 pt : On procède par intégration par parties :

$$\begin{cases} u'(t) = 1 & u(t) = t \\ v(t) = (1+t^\alpha)^{-n} & v'(t) = -n\alpha t^{\alpha-1}(1+t^\alpha)^{-n-1} \end{cases}$$

- 1 pt : Cette intégration par parties est valide car les fonctions u et v sont de classe \mathcal{C}^1 sur le segment $[0, B]$.
- 1 pt : $\int_0^B (1+t^\alpha)^{-n} dt = \frac{B}{(1+B^\alpha)^n} + n\alpha \left(\int_0^B \frac{1}{(1+t^\alpha)^n} dt - \int_0^B \frac{1}{(1+t^\alpha)^{n+1}} dt \right)$
- 1 pt : $\frac{B}{(1+B^\alpha)^n} \underset{B \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{B}{B^{n\alpha}} = \frac{1}{B^{n\alpha-1}}$ donc $\lim_{B \rightarrow +\infty} \frac{B}{(1+B^\alpha)^n} = 0$ car $n\alpha > 1$
- 1 pt : passage à la limite lorsque $B \rightarrow +\infty$ (toutes les intégrales étant convergentes)

b. En déduire que, pour tout entier n supérieur ou égal à 2, on a : $u_n = u_1 \prod_{k=1}^{n-1} \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right)$.

- 1 pt : initialisation
- 2 pt : hérédité

3. Montrer, en considérant $\ln(u_n)$, que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$.

- 1 pt : D'après la question 1.a, $u_n > 0$ donc $\ln(u_n)$ est bien défini
- 1 pt : $\ln(u_n) = \ln(u_1) + \sum_{k=1}^{n-1} \ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right)$
- 1 pt : $-\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{k\alpha}$ et pour tout $k \geq 1$, $-\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) \geq 0$ et $\frac{1}{k\alpha} \geq 0$
- 1 pt : la série $\sum \frac{1}{k}$ diverge par critère de Riemann donc la série $\sum \frac{1}{k\alpha}$ diverge
- 1 pt : par critère d'équivalence pour les séries à termes positifs, la série $\sum -\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right)$ diverge
- 1 pt : la série $\sum -\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right)$ étant une série à termes positifs divergente, on a $-\sum_{k=1}^{n-1} \ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$
- 1 pt : $\ln(u_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} -\infty$ donc $u_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$

4. Pour tout n de \mathbb{N}^* , on pose $S_n = \sum_{k=1}^n u_k$.

a. Montrer que : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $S_n = \frac{n\alpha}{\alpha-1} u_{n+1}$.

- 1 pt : En sommant l'égalité $u_k = k\alpha(u_k - u_{k+1})$, on obtient :
- 2 pt : $S_n = \alpha(S_n - nu_{n+1})$

- **1 pt** : $S_n(1 - \alpha) = -n\alpha u_{n+1}$ **donc** $S_n = \frac{n\alpha}{\alpha - 1} u_{n+1}$

b. En déduire que : $\forall n \geq 2, \ln(S_n) = \ln(u_1) + \sum_{k=2}^n \left(\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right) \right)$.

- **2 pt** : $S_n = nu_1 \prod_{k=2}^n \left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right)$

- **1 pt** : $\sum_{k=2}^n \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right) = -\ln(n)$ **par télescopage**

- **1 pt** : **fin du calcul correct**

c. A l'aide d'un développement limité d'ordre 1 en $\frac{1}{k}$, donner un équivalent, lorsque k est au voisinage de $+\infty$, de $\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right)$.

- **1 pt** : $\ln(1 + x) = x + o(x)$ $_{x \rightarrow 0}$

- **2 pt** : $\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right) \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} \left(1 - \frac{1}{\alpha}\right) \frac{1}{k}$

d. Conclure quant à la nature de la série de terme général u_n .

- **1 pt** : $\ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right) \underset{k \rightarrow +\infty}{\sim} \left(1 - \frac{1}{\alpha}\right) \frac{1}{k}$ **et, pour tout** $k \geq 1, \ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right) \geq 0$ **et** $\left(1 - \frac{1}{\alpha}\right) \frac{1}{k} \geq 0$

- **1 pt** : la série $\sum \frac{1}{k}$ **diverge par critère de Riemann donc la série** $\sum \left(1 - \frac{1}{\alpha}\right) \frac{1}{k}$ **diverge aussi**

- **1 pt** : **par critère d'équivalence pour les séries à termes positifs :**

la série $\sum \ln\left(1 - \frac{1}{k\alpha}\right) - \ln\left(1 - \frac{1}{k}\right)$ **diverge**

- **1 pt** : $\ln(S_n) \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ **et donc** $S_n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} +\infty$ **(car** $S_n = e^{\ln(S_n)}$ **).** **Donc la série** $\sum u_n$ **diverge**

5. Dans cette question, on suppose que $\alpha = 2$ et on admet qu'alors $u_1 = \frac{\pi}{2}$.

On rappelle qu'à l'aide de la bibliothèque **numpy** (importée sous l'alias **np**), on accède à la commande **np.pi** qui renvoie une valeur approchée du nombre π .

Ecrire une fonction **Python** qui

- prend en argument un entier **n** supérieur ou égal à 2
- renvoie la valeur de u_n .

```

1 import numpy as np
2 def CalculeU(n) :
3     u = np.pi / 2
4     for k in range(1,n) :
5         u = u * (1-1/(2*k))
6     return u

```

- **1 pt** : 3 $u = np.pi / 2$

- **1 pt** : 4 **for** k **in** $range(1,n)$:

- **1 pt** : 5 $u = u * (1-1/(2*k))$

- **1 pt** : 6 **return** u